

ntée



Née en 1872 à Cracovie, Helena Rubinstein est morte à New York 93 ans plus tard, après avoir bâti un empire. Une histoire racontée par Michèle Fitoussi.

Des débuts en Australie

Né en 1872 à Cracovie, Helena Rubinstein travaille deux ans à Vienne dans le magasin de fourrures de son oncle avant d'embarquer à 24 ans pour l'Australie où vit sa cousine. Les premières années sont difficiles. Mais elle a emporté des pots de crème confectionnés par sa mère qu'une fois engagée dans une pharmacie de Melbourne elle s'efforce de reproduire. Elle crée ainsi sa première crème, Valaze,

qu'elle vend cher pour valoriser son caractère «exceptionnel». Regagnant l'Europe cinq ans plus tard, elle va bâtir un empire dont l'histoire est racontée par Michèle Fitoussi. Une histoire qui aurait pu prendre une tournure tout autre si, après le krach de 1929, elle n'avait repris l'ensemble de sa marque en rachetant les actions vendues l'année précédente, pour une somme avoisinant 80 000 millions d'euros, à Lehman Brothers. ■

EN RAYON

Après Cousteau

Marc Muguet, Yago
Pour célébrer le centenaire du célèbre commandant, voici sept missions (grands-fonds, surpêche, pollution, biodiversité) rappelant ses campagnes et combats avec une vue sur demain.

➤ 320 p., 18 €

Fortune cookies

D. Koning et R. Matta, Yago
Un «fortune cookie» est un biscuit offert à la fin du repas dans les restaurants chinois et contenant un proverbe, une prédiction ou un conseil. En voici 365 décalés, méditatifs et illustrés.

➤ 380 p., 22 €

PLÉIADE ★★★

La fulgurance Vian

«L'œuvre de Boris Vian surprend par sa richesse et sa diversité; elle n'est pas tant l'objet d'une méconnaissance avérée que d'une ignorance encore à peu près totale», écrit Marc Laprand dans la préface aux deux volumes de la Pléiade consacrés à cet artiste hors-norme. De lui, on connaît quelques magnifiques romans signés soit de son nom, *L'Écume des jours*, *L'arrache-cœur* ou *L'herbe rouge*, soit du pseudonyme de Vernon Sullivan, tel *J'irai cracher sur vos tombes*, ainsi qu'une poignée de chansons (*Le Déserteur*, *La Java des bombes atomiques*), et c'est pratiquement tout. Il a pourtant écrit durant sa courte vie – il est mort en 1959, à 39 ans –, de nom-



Un œuvre abondante pour une vie brève.

breux romans, nouvelles, poèmes et pièces de théâtre, mais aussi des centaines de chansons, livrets d'opéras, spectacles, scénarios de films, critiques de jazz, articles ou manifestes, et même des essais sur la musique et sur Saint-Germain-des-Prés dont il

avait fait son terrain de jeu et de vie dans les années 1950.

D'une formation d'ingénieur, c'est dans l'écriture que se jette à corps perdu ce génie précoce, cherchant la reconnaissance de ses pairs. Tout en se faisant connaître comme trompettiste dans une formation de jazz et comme chanteur dans des cabarets à la mode.

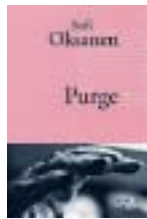
Cet éclectisme témoigne de la curiosité sans limites ni œillères de cette «légende vivante», chanteur d'une modernité tant littéraire que musicale à la fois classique et d'avant-garde, dont les deux mots clés le résumant pourraient être humour et inventivité. ■ M.P.

➤ Boris Vian, Œuvres complètes, La Pléiade/Gallimard, 2 Tomes, 1307 et 1365 p., 50 € chaque.

ROMAN ★★★★★

«Purge» un puissant roman de femmes

Dans un hallucinant face à face féminin, Sofi Oksanen, récent Fémina étranger, touche à l'essence même de la vie.



Parfois les prix littéraires ne laissent pas plus de traces qu'une pluie d'été sur un sol trop sec. On peut déjà prédire que ce ne sera pas le cas du Fémina étranger qui vient d'être décerné à Sofi Oksanen pour *Purge*.

Cette jeune auteur finlandaise, de mère estonienne possède un look (d)étonnant, déjà deux autres romans à son actif et surtout un extraordinaire talent! Son roman se situe stylistiquement aux confins de la saga familiale, du thriller, du récit écologique et de l'introspection psychologique! Tout ça en un seul et monumental récit qui pratique l'unité de lieu – une ferme estonienne – mais l'éclate dans un aller-retour perpétuel entre passé et présent. Un jour de 1992, juste



À 33 ans, Sofi Oksanen a obtenu pour son troisième roman «Purge» tous les grands prix littéraires du Nord de l'Europe.

après l'effondrement de l'Union soviétique, la vieille Aliide découvre une jeune femme, Zara, dans son jardin. Qui est-elle? Et que doit faire Aliide qui craint d'être victime de pillages ou, vu son passé d'épouse d'un «collaborateur» du régime soviétique, pire encore...

Bientôt, dans la cuisine de la ferme d'Aliide, alors que tomates, concombres et betteraves sont mis en bocal, l'histoire des deux femmes va se révéler au lecteur. Un récit qui débute dans les années trente lorsque Aliide mais aussi sa jolie sœur Ingel tombent amoureuses du

même homme.

À travers l'histoire d'une femme, d'un pays, c'est aussi le destin de toutes les femmes, victimes de la guerre et de la violence des hommes que Sofi Oksanen évoque. Dans une écriture qui refuse les compromis des explications foireuses, sans aucun voyeurisme, c'est au cœur même de la vie que le lecteur est plongé. Là où face à soi-même, il ne reste parfois que la honte mais jamais l'oubli. Un livre dur, palpitant et superbe. ■ M.F.G.

➤ Sofi Oksanen, «Purge», La Cosmopolite/Stock, 400 p., 21,50 €

POLICIER ★★★

La dernière frontière



Clemenceau a dit un jour «la guerre est une affaire trop sérieuse que pour être confiée à des militaires». Gabriel White et Andrew Stone l'ont pris au

mot et ont créé une société militaire privée. Son objectif : louer ses services armés aux gouvernements occidentaux afin d'éradiquer le mal de la surface de la Terre et établir un nouvel ordre mondial. Pour ce faire, ils s'offrent les services d'un scientifi-

que à la recherche de l'arme absolue et se cachent dans leur centre de recherche perdu au milieu du désert de l'Utah. C'est de là qu'ils envoient leurs fantomatiques mercenaires en Colombie, en Irak, en Afghanistan. Mais c'est dans ce désert, près de ce centre de recherches, que quelques Indiens, dont le père de Nathan Love, ont mystérieusement disparu. Nathan va dès lors enquêter sur cette intrigante et puissante société Whitestone.

Passionnant de bout en bout, ce nouveau thriller de Philip Le

Roy se lit quasi d'une traite (malgré le format king size). Intrigue, complot international, guerre, terrorisme... tout y passe et colle parfaitement avec l'actualité mondiale de ce début de XXI^e siècle, ce qui accentue la crédibilité du récit. On suit, le cœur battant, Nathan Love dans ses pérégrinations autour du monde et on attend impatientement la suite que laisse espérer une fin ouverte. ■ J.D.

➤ Philip Le Roy, «La dernière frontière», Éditions Au Diabole Vauvert, 649 pages, 20 €

TOP VENTES

1. La chute des géants

Ken Follett
Robert Laffont

2. La carte et le territoire

Michel Houellebecq
Flammarion

3. C'est une chose étrange à la fin que le monde

Jean d'Ormesson
Robert Laffont

4. Léviatemp

Maxime Chattam
Albin Michel

5. 3096 jours

Natascha Kampusch
J.-C. Lattès

6. Le rire du cyclope

Bernard Werber
Albin Michel